

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Prénom(s) :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

N° candidat :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

N° d'inscription :

--	--	--

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :

		/			/				
--	--	---	--	--	---	--	--	--	--



1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Amour, Amours

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 5

Les plaintes de Corydon

Corydon est un personnage caractéristique du genre des bucoliques, poèmes pastoraux mettant en scène des bergers clamant leur amour, sur fond de vie agreste. Virgile emprunte le nom de ce berger aux Idylles de Théocrite, poète grec du III^e siècle avant J.-C.

Formosum pastor Corydon ardebat Alexim,
delicias domini, nec quid speraret habebat.
Tantum inter densas, umbrosa cacumina, fagos
adsidue veniebat ; ibi haec incondita solus
5 montibus et silvis studio jactabat inani :
« O crudelis Alexi, nihil mea carmina curas ?
nil¹ nostri miserere² ? mori me denique coges.
Nunc etiam pecudes umbras et frigora captant ;
nunc viridis³ etiam occultant spineta lacertos,
10 Thestylis et rapido fessis messoribus aestu
alia serpullumque herbas contundit olentis.
At mecum raucis, tua dum vestigia lustrō,
sole sub ardenti resonant arbusta cicadis.
Nonne fuit satius tristis Amaryllidis iras
15 atque superba pati fastidia ? Nonne Menalcan⁴,
quamvis ille niger, quamvis tu candidus esses ?
O formose puer, nimium ne crede colori !
Alba ligustra cadunt, vaccinia⁵ nigra leguntur.
Despectus tibi sum nec qui sim quaeris, Alexi,
20 quam dives pecoris, nivei quam lactis abundans :
mille meae Siculis errant in montibus agnae ;
lac mihi non aestate novum, non frigore deficit.
Canto, quae solitus, si quando armenta vocabat,
Amphion⁶ Dircaeus⁷ in Actaeo Aracyntho⁸.
25 Nec sum adeo informis : nuper me in litore vidi,
cum placidum ventis staret mare ; non ego Daphnim,
iudice te, metuam, si numquam fallit imago.
« O tantum libeat mecum tibi sordida rura
Atque humilis⁹ habitare casas, et figere cervos
30 haedorumque gregem viridi compellere hibisco !
Mecum una in silvis imitabere¹⁰ Pana canendo.
Pan primus calamos cera conjungere pluris
instituit ; Pan curat ovis oviumque magistros.
Nec te paeniteat calamo trivisse labellum :
35 haec eadem ut sciret, quid non faciebat Amyntas ?
Est mihi disparibus septem compacta cicutis
fistula, Damoetas dono mihi quam dedit olim
et dixit moriens : « Te nunc habet ista secundum. »
Dixit Damoetas, invidit stultus Amyntas.

¹ *nil* = *nihil*.

² *miserere* = *misereris*, 2^e p. du sg. du futur de l'indicatif du verbe déponent *misereror*, *eris*, *eri*.

³ *viridis* = *virides*.

⁴ *Menalcan* : accusatif, dit « accusatif grec », masculin singulier de *Menalcas*, *ae*.

⁵ *vaccinia* : *vaccinium*, *ii*, n. : vaciet, myrtillier [arbuste].

⁶ Amphion bâtit Thèbes en faisant se mouvoir les pierres au son de sa lyre.

⁷ *Dircaeus* renvoie à la fontaine de Dircé, qui se trouvait près de Thèbes.

⁸ L'Aracynthe est une montagne située entre l'Attique et la Béotie ; l'adjectif « actéen » évoque Actée, roi de l'Attique.

⁹ *humilis* = *humiles*.

¹⁰ *imitabere* = *imitaberis*, 2^e p. du sg. du futur de l'indicatif du verbe déponent *imitor*, *aris*, *ari*.

40 [Torva leaena lupum sequitur, lupus ispe capellam ;
florentem cytisum sequitur lasciva capella,
te Corydon, o Alexi : trahit sua quemque voluptas.
Aspice, aratra jugo referunt suspensa juvenci,
et sol crescentis decedens duplicat umbras.
Me tamen urit Amor : quis enim modus adsit Amori ?]

Virgile, *Bucoliques*, II, v. 1-35 et v. 63-68.

Traduction

Le berger Corydon brûlait pour le bel Alexis
Délices du maître et il n'avait rien à espérer.
Parmi les hêtres denses, ombreuses cimes, il ne faisait
qu'assidûment venir ; là, voici les mots sans ordre, que seul
(5) aux monts et aux bois il lançait, à cause de sa passion vaine :
« Ô cruel Alexis, en rien tu ne te soucies de mes chants ?
en rien tu n'as pitié de nous ? à mourir tu m'obligeras enfin.
À présent, même les troupeaux prennent ombre et fraîcheur ;
à présent, les épines cachent même les verdoyants lézards
(10) et Thestylis broie pour les moissonneurs, las de la chaleur brutale,
des aulx et du serpolet, plantes odorantes.
Mais avec moi, tandis que je tourne autour de tes traces,
sous l'ardent soleil les arbres résonnent de rauques cigales.
N'eût pas mieux valu supporter les funestes colères
d'Amaryllis **(15)** et ses altiers dédains ? ou Ménéalque,
si noir fût-il, lui, si brillant de blancheur, toi ?
Ô bel enfant, ne te fie pas trop à ta couleur !
Les blancs troènes tombent, les vaciets noirs se cueillent.
Méprisable, je le suis pour toi, et tu ne demandes pas qui je suis, Alexis,
(20) à quel point je suis riche en bétail et regorge de lait couleur de neige :
mille brebis qui sont miennes, vont çà et là sur les monts siciliens ;
le lait frais ne me manque ni l'été ni au froid.
Je chante ce que d'habitude chantait, quand il appelait ses bêtes,
Amphion de Dircé sur l'Aracynthe actéen.
(25) Et je ne suis pas laid à ce point ! Récemment je me suis vu sur le rivage,
comme la mer demeurerait calme face aux vents ; non, moi je ne craindrais pas Daphnis,
avec toi pour juge, si jamais ne trahit une image.
Ô puisse-t-il seulement te plaire d'habiter avec moi de misérables campagnes
et d'humbles cabanes, de transpercer les cerfs
(30) et de rassembler la troupe des chevreaux pour la verdoyante mauve !
En même temps que moi, dans les bois, tu imiteras Pan en chantant.
Pan d'abord apprit à lier de cire plusieurs
chalumeaux ; Pan se soucie des brebis et des maîtres de brebis.
Et ne regrette pas d'avoir usé au chalumeau ta lèvre fine :
(35) pour connaître ces mêmes choses, que ne faisait pas Amyntas ?
J'ai une syrinx, assemblée de sept tuyaux inégaux,
que Damète en présent me donna un jour,
et il me dit en mourant : « C'est toi qu'elle tient désormais en second. »
Il le dit Damète ; jaloux en fut le stupide Amyntas.

Traduction : Jeanne Dion, Philippe Heuzé, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2015.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens des adjectifs *formosus* (v. 1 et 17) et *informis* (v. 25).

B. Faits de langue (5 points)

Analysez les verbes *libeat* (v. 28) et *paeniteat* (v. 34) en indiquant, pour chacun d'eux, la personne, le temps, le mode et justifiant leur emploi : qu'expriment-ils ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 40 à 45 entre crochets (depuis *Torva* jusqu'à *Amori* ?)

[*Torva leaena lupum sequitur, lupus ispe capellam ;
florentem cytisum sequitur lasciva capella,
te Corydon, o Alexi : trahit sua quemque voluptas.
Aspice, aratra jugo referunt suspensa juvenci,
et sol crescentis¹¹ decedens duplicat umbras.
Me tamen urit Amor : quis enim modus adsit¹² Amori ?*]

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹¹ *crescentis* = *crescentes*.

¹² *adsit* : subjonctif qui exprime la possibilité.